

n° 284 Cadrage de Janvier 2016

Publié le 8 mars 2016

Prochaine diffusion :

7 avril 2016, résultats de Février 2016

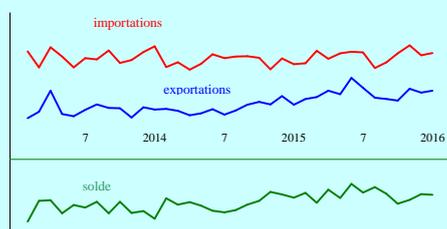
Solde : -3,7 milliards d'euros

Exportations : 38,3 Mds€

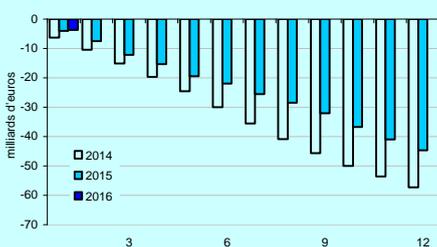
Importations : 42 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Une révision du taux de passage "de CAF en FAB" intervient ce mois et s'applique aux données postérieures à 2013. Le taux passe de 3,2% à 3,3% de la valeur globale des importations. Cette révision correspond à une réduction du montant FAB des importations d'environ 40 millions d'euros pour chacun des mois concernés.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIELLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Légère progression des échanges

C'est à un déplacement exceptionnel d'œuvres d'art de France en Suisse que les exportations doivent leur progression en ce début d'année. En effet, les ventes des industries aéronautique, spatiale et pharmaceutique marquent nettement le pas, après leurs performances de fin d'année. Les importations progressent également légèrement, les hausses des achats de produits chimiques, agroalimentaires et de matériel de transport prenant le pas sur le reflux des approvisionnements pharmaceutiques et sur une nouvelle réduction du montant des approvisionnements énergétiques. Le déficit commercial est quasi stable à -3,7 milliards d'euros.

Le déficit se creuse de 32 millions d'euros pour s'établir à -3,7 milliards. Les exportations progressent légèrement (+0,5 %, après -1 % en décembre), tout comme les importations (+0,6 % après -2,3 % en décembre). Le déficit cumulé de 2015 atteint -45,3 milliards d'euros, contre -57,6 milliards en 2014 (chiffres révisés, notamment du fait de la mise à jour du coefficient CAF-FAB).

La détérioration du solde est importante pour l'industrie aéronautique et spatiale du fait d'un fort reflux des livraisons définitives d'airbus et de l'absence de vente de satellites. Une baisse des exportations contribue également à la détérioration du solde de l'industrie automobile. En revanche, une hausse des importations conduit à une nette réduction de l'excédent des produits chimiques et, dans une moindre mesure, de celui des produits agricoles et agroalimentaires. A moindre niveau, une aggravation du déficit s'observe aussi pour les meubles et jouets du fait de la fermeté des approvisionnements.

L'amélioration du solde est marquée pour les échanges d'œuvres d'art du fait du déplacement de France en Suisse d'une très importante collection privée. Par ailleurs, la réduction du déficit est sensible pour les produits énergétiques, suite à une diminution du montant des approvisionnements en hydrocarbures naturels et en pétrole raffiné. L'accroissement de l'excédent pharmaceutique reste en revanche modéré en dépit du retour à la normale des achats, massifs auprès de l'Autriche en novembre et décembre 2015, car les ventes de médicaments à la Belgique enregistrent un net recul.

Du fait du très important envoi d'œuvres d'art en Suisse, le solde vis-à-vis de l'Europe hors UE, traditionnellement déficitaire, dégage ce mois-ci un fort excédent. Le solde commercial s'améliore également vis-à-vis de l'UE (moindres achats de produits pharmaceutiques et chimiques, de machines industrielles et de matériels informatique et électronique, notamment) et du Proche et Moyen-Orient (baisse des achats énergétique). Etale vers l'Afrique, la balance commerciale se dégrade en revanche avec l'Amérique (baisse des ventes aéronautiques et d'équipements professionnels) et l'Asie (progression des achats de biens de consommation courante).

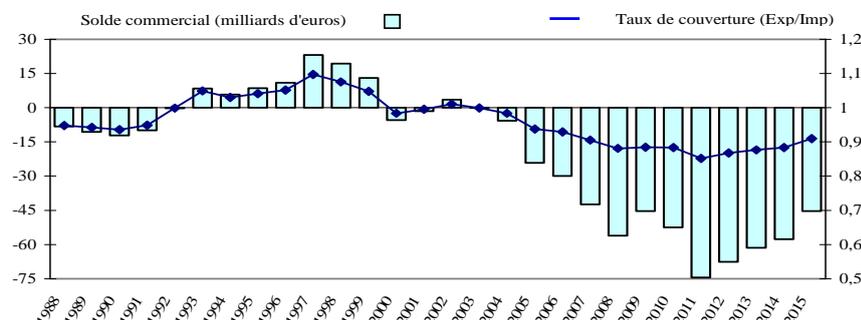
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

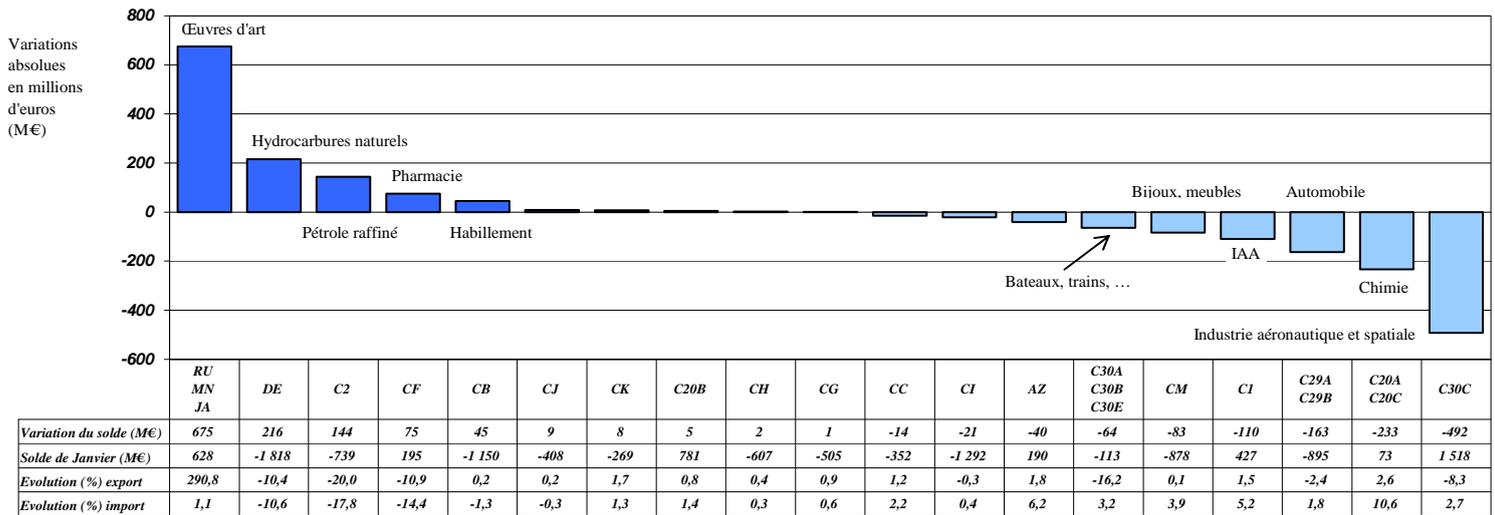
	Montants Mds€		Glissements*		
	Janvier 2016	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	38,3	455,2	0,5 %	2,2 %	2,9 %
Importations	42,0	500,5	0,6 %	2,4 %	3,1 %
Solde	-3,7	-45,3	0 Md€	-0,4 Md€	-0,5 Md€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (novembre 2014 à janvier 2015).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Décembre à Janvier



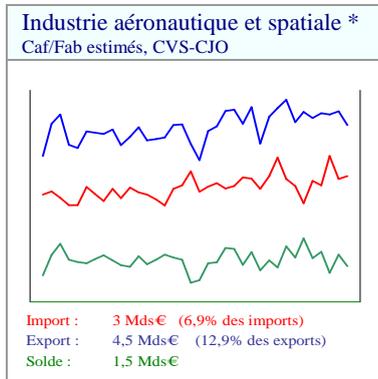
RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; C2 : pétrole raffiné ; CF : produits pharmaceutiques ; CB : textiles, cuirs ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CK : machines industrielles et agricoles ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CC : bois, papier, carton ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; AZ : produits agricoles ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CI : produits des IAA ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; C20A, C20C : produits chimiques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↘

Les exportations refluent tandis que les importations progressent légèrement et le solde se contracte à nouveau.

Le reflux des exportations tient à la relative faiblesse des livraisons définitives d'airbus après un dernier trimestre 2015 record. De plus, l'absence de livraison de satellite pèse, après l'importante vente de décembre (150 millions d'euros). A ces facteurs s'ajoutent enfin de moindres envois de turboréacteurs aux Etats-Unis. De leur côté, les expéditions en Allemagne d'avions en cours de finalisation demeurent toujours à bas niveau.



Les importations progressent légèrement : les introductions depuis l'Allemagne d'avions en cours de finalisation n'augmentent que faiblement tandis que les approvisionnements en pièces et parties (moteurs, notamment) se redressent après leur reflux de décembre.

En janvier, les livraisons définitives d'airbus atteignent 1,482 milliard d'euros pour 14 appareils (dont 2 A380) contre respectivement 3,030 milliards d'euros pour 29 appareils (dont 2 A380) et 2,967 milliards d'euros pour 33 appareils (dont 3 A380) en décembre et novembre 2015. Faible, comparé aux résultats de janvier 2015 et 2014, et loin des niveaux records du dernier trimestre 2015, le résultat du mois apparaît bien en rupture avec la tendance récente des livraisons définitives du consortium à partir de la France.

Aucun satellite n'est comptabilisé au titre des exportations en janvier 2016.

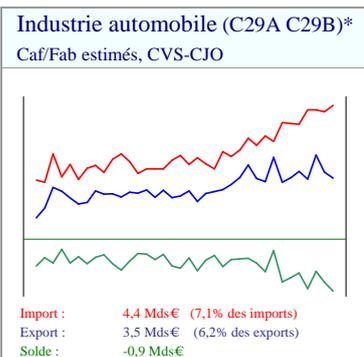
Industrie automobile (C29A, C29B)

Export ↘

Les exportations poursuivent leur repli et les importations repartent de l'avant après s'être stabilisées fin 2015, creusant encore le déficit. Le repli des livraisons de véhicules est prononcé vers les marchés hors UE, notamment vers les clients de l'Afrique du Nord, vers

l'Afrique du Sud, le Japon, la Russie, les Emirats arabes unis (véhicules spéciaux destinés à l'industrie pétrolière) et Israël. Vers l'UE, les ventes résistent mieux, excepté vers les Pays-Bas, où la baisse fait suite à un rattrapage de livraisons en fin d'année 2015.

Les importations d'automobiles reprennent de façon diffuse auprès des fournisseurs de l'UE, à l'exception toutefois de l'Allemagne. Hors UE, les approvisionnements sont toujours très fermes auprès du Japon, mais se replient depuis la Turquie et le Maroc. Les achats de pièces et équipements repartent également de l'avant, plus nettement depuis les pays tiers que depuis l'UE, du fait d'une Allemagne là aussi à l'écart de la tendance.



Industries navale et ferroviaire

Le volume des échanges tend à se modérer après l'importante opération de leaseback (vente immédiatement suivie de location longue durée) réalisée en décembre par un opérateur du transport maritime. Pour l'industrie ferroviaire, la livraison de locomotives au Kazakhstan et la poursuite des livraisons de tramways au Venezuela sont à signaler. Pour l'industrie navale, l'achat d'un thonier à l'Espagne et le retour sous pavillon français d'un navire d'exploitation pétrolière contribuent à une moindre réduction des importations. Ces évolutions se neutralisant, le solde reste stable.

Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE)

Import ↘

Les importations d'hydrocarbures naturels décroissent encore, d'où une réduction du déficit. Les replis concernent à la fois le gaz (baisse des prix), et le pétrole brut (baisse des volumes acheminés et des prix). Pour le pétrole, le repli est sensible depuis l'Afrique et le Proche et Moyen-Orient, mais épargne l'Europe, notamment la CEI et la Norvège.

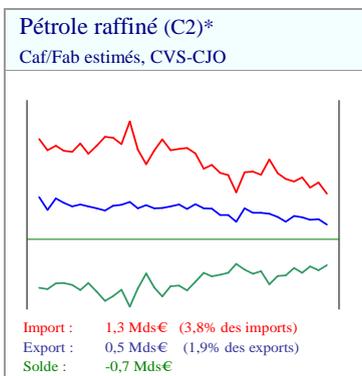
Par ailleurs, janvier est à la fois marqué par un repli des importations de minerais métalliques (Brésil et Canada), de houille (Russie) et par une hausse des achats d'électricité (Belgique et Espagne).

Pétrole raffiné (CD)

Export ↘ Import ↘

Depuis deux ans, le déficit se réduit régulièrement dans un contexte de contraction du montant des échanges, notamment lié à la baisse prolongée des prix du pétrole. La tendance est respectée en janvier avec un repli prononcé des importations dont l'amplitude domine largement celle des exportations.

Tandis que les prix continuent de diminuer, le volume des approvisionnements retombe après sa progression de décembre, essentiellement depuis les Emirats arabes unis, la Russie, les Pays-Bas, les Etats-Unis, ainsi que, dans une moindre mesure, depuis l'Inde, l'Algérie et le Royaume-Uni. Des progressions interviennent toutefois depuis le Koweït, l'Allemagne et l'Arabie saoudite. De leur côté, les exportations enregistrent un net recul vers les Pays-Bas, le Nigeria et, à moindre niveau, vers le Liban, la Suisse, l'Algérie et les Etats-Unis.



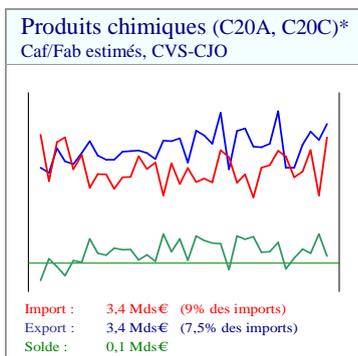
Produits chimiques (C20A, C20C)

Import ↗

Un très net rebond des importations réduit l'excédent.

Un achat massif d'uranium à la Russie s'avère déterminant. Les achats de produits chimiques sont par ailleurs fermes auprès des Etats-Unis, de la Suisse, du Japon, de la Chine et de l'Inde.

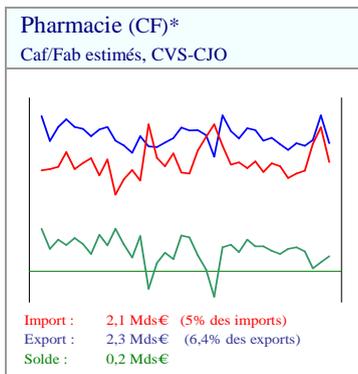
La progression des exportations est plus mesurée. Fermes vers le Royaume-Uni et solides vers les autres clients de l'UE, les ventes bénéficient par ailleurs de fortes livraisons d'uranium à la Corée du Sud et de composés chimiques à l'Australie.



Pharmacie (C21Z)

Export ↘ Import ↘

L'excédent s'accroît en raison d'un reflux des importations plus fort que celui des exportations. La fin des approvisionnements en produits actifs depuis l'Autriche, après reconstitution par un laboratoire d'un stock annuel à la fin 2015, explique à elle seule le repli des importations. Une hausse des achats de médicaments au détail (Suisse et Pays-Bas) et d'hormones et de vaccins à la Belgique atténuée à peine la chute. Pour les exportations, la baisse des ventes concerne les médicaments au détail vers l'UE (Belgique, et dans une moindre mesure, Allemagne et Espagne) et vers l'Afrique (Algérie et Mozambique). D'importantes livraisons de vaccins humains à l'Allemagne sont cependant à signaler.



Autres produits

• Produits agricoles et des IAA (AZ et C1)

L'excédent se réduit tant pour les produits agricoles que pour les produits des IAA, en raison d'une hausse des importations supérieure à celle des exportations.

Pour les produits agricoles, la hausse des approvisionnements concerne les graines oléagineuses (poussées depuis les Etats-Unis, les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Australie, qui dominent un reflux depuis le Canada), les fèves de cacao depuis le Ghana et la Côte d'Ivoire et le tabac brut depuis la Tanzanie. De leur côté, les exportations bénéficient de la fermeté des ventes de maïs à l'UE (Allemagne et Espagne, notamment) et d'un rebond des livraisons d'orge (Chine, Iran, Afrique du Nord, Pays-Bas et Allemagne).

Pour les IAA, la hausse des achats est diversifiée, touchant aussi bien les boissons que le tabac manufacturé, le cacao ou bien encore les préparations à base de produits de la mer ou de fruits et légumes. A l'exportation, la progression, plus ciblée, concerne les ventes de boissons (cognac et spiritueux vers les Etats-Unis, notamment) et celles d'huiles végétales (Chine, Afrique du Sud, Pays-Bas et Belgique).

• Produits manufacturés divers (CM)

Le déficit se creuse en janvier du fait d'approvisionnements en hausse : jeux et jouets depuis la Chine et la République tchèque, articles de sports depuis la Chine, meubles depuis la Chine et le Vietnam et bijoux depuis le Royaume-Uni, Hong Kong et la Thaïlande. De leur côté, les exportations sont stables : la fermeté des ventes d'instruments et appareils à usage médical (Allemagne et Etats-Unis) compense le recul des livraisons de bijoux et joaillerie vers le Royaume-Uni.

• Téléphonie (C26C)

Un repli prononcé des exportations creuse le déficit. Les ventes de modems et routeurs diminuent vers la majorité des clients. De leur côté, les importations connaissent une progression très ténue : si les achats de téléphones mobiles sont fermes depuis l'Asie (Chine et Vietnam), les approvisionnements en modems et routeurs se contractent depuis la Chine et l'UE (Allemagne, Pays-Bas et Italie).

• Appareils de mesure, d'essai et de navigation (C26E)

L'excédent s'amplifie à la faveur de très importantes livraisons d'appareils de navigation pour avions à l'Egypte. Un repli des ventes à l'Inde, après un contrat également important en décembre, vient cependant atténuer cet impact.

• Machines industrielles (CK)

Les échanges demeurent croissants, de façon un peu plus marquée à l'exportation, ce qui permet de réduire très légèrement le déficit.

Les ventes, fermes vers les partenaires de l'UE, marquent cependant le pas vers le Proche et Moyen-Orient, vers l'Afrique (en dépit d'une livraison de machines pour forage au Congo) et vers les Etats-Unis. De leur côté, les achats sont plus uniformément soutenus, à l'exception notable de l'Italie.

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

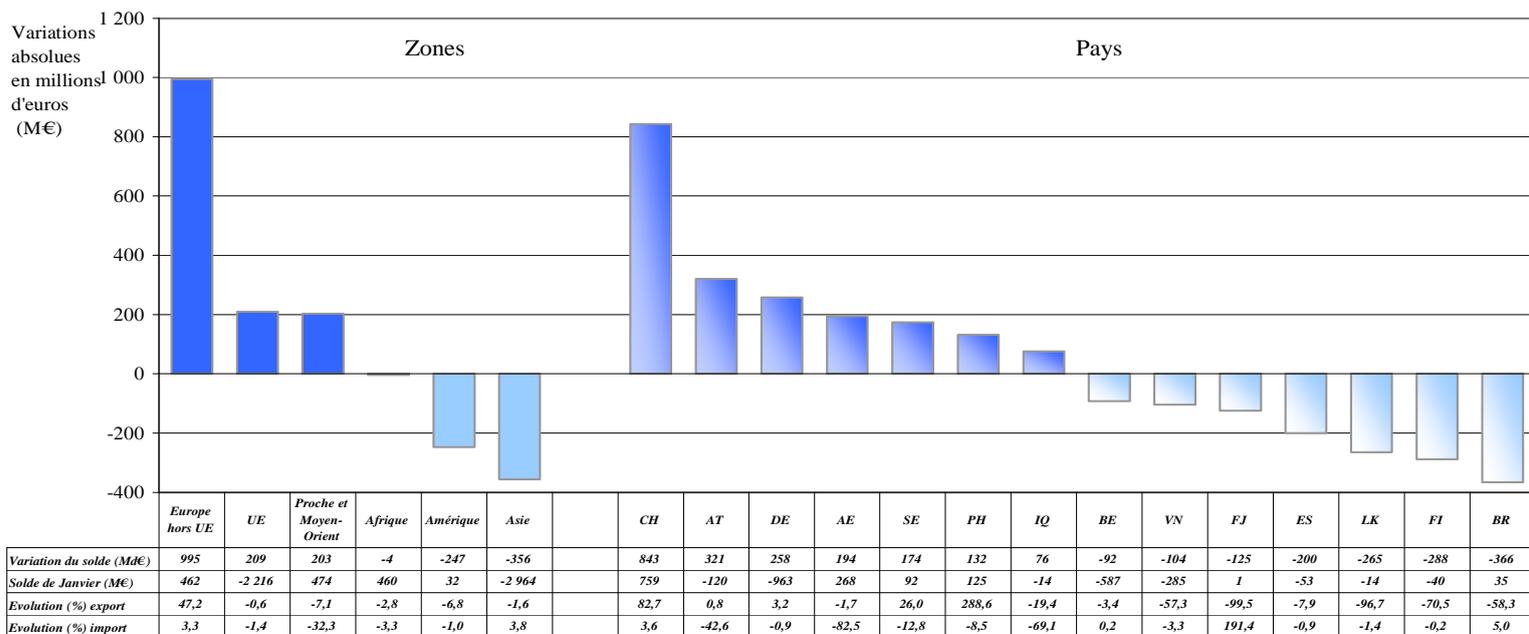
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Décembre à Janvier



CH : Suisse ; AT : Autriche ; DE : Allemagne ; AE : Emirats arabes unis ; SE : Suède ; PH : Philippines ; IQ : Irak ; BE : Belgique ; VN : Vietnam ; FJ : Fidji ; ES : Espagne ; LK : Sri Lanka ; FI : Finlande ; BR : Brésil.

Asie

Export ↘ Import ↗

Le déficit se détériore sous l'effet d'une hausse sensible des achats et d'une diminution des ventes plus modérée. L'augmentation des achats creuse le solde vis à vis du Japon (automobiles et chimie), de l'Inde et, globalement, des pays de l'ASEAN (habillement, téléphonie). Avec la Chine et Hong Kong, principal partenaire de la zone, la fermeté des approvisionnements en biens de consommation courante est cependant presque compensée par la bonne tenue des ventes (produits agricoles et des IAA, œuvres d'art). Avec la Corée du Sud, un rebond des achats de pétrole raffiné est même plus qu'occulté par de très importantes livraisons d'uranium enrichi. Les autres variations sont essentiellement liées aux ventes d'airbus, en repli vers le Sri Lanka, le Vietnam, Taïwan et les Fidji, mais élevées vers les Philippines.

Amérique

Export ↘ Import ↘

Le repli des exportations annule presque l'excédent, alors même que les importations s'effritent. Le reflux des livraisons d'airbus vers le Brésil et la Colombie, suite aux fortes ventes du mois dernier, s'avère déterminant. Des améliorations du solde s'observent cependant vis-à-vis de l'Argentine (reflux des achats de tourteaux de soja), du Chili (moindres achats de cuivre) ou bien encore de la Bolivie (vente d'un avion d'affaires). Vis-à-vis des pays de l'ALENA, les évolutions globales restent limitées et les soldes varient à peine. Avec les Etats-Unis, une hausse des exportations pharmaceutiques compense la diminution des ventes de boissons alcoolisées et d'équipements informatiques, pendant qu'à l'importation, le repli des achats aéronautiques contrebalance une hausse des approvisionnements en produits chimiques. Avec le Mexique, les achats d'hydrocarbures sont moindres, mais la fermeté prévaut pour les autres produits, notamment pour l'électronique ; à l'exportation, une nouvelle performance pour l'aéronautique est notamment annihilée par de moindres livraisons de blé et de produits pharmaceutiques.

Afrique

Export ↘ Import ↘

La contraction est de même ampleur pour les deux flux, le solde demeure donc stable. D'importantes détériorations s'observent toutefois suite aux fortes exportations du mois dernier avec le Mozambique (pharmacie, transports), le Niger (pharmacie), et le Ghana (tuyaux pour l'industrie pétrolière). Elles sont compensées

par des améliorations liées, d'une part, à de moindres achats, vis-à-vis de l'Algérie, la Guinée Equatoriale et la Côte d'Ivoire (pétrole brut) et, d'autre part, à des ventes en hausse, vers le Mali (pharmacie) et le Congo (matériels pour l'industrie pétrolière).

Proche et Moyen-Orient

Export ↘ Import ↘

La baisse des échanges est beaucoup plus marquée à l'importation, avec un nouveau retrait des approvisionnements énergétiques (Emirats arabes unis, Irak, Arabie saoudite), d'où un rebond du solde. Les exportations ne fléchissent que modérément après les fortes ventes d'airbus fin 2015 car l'absence de livraison d'avion gros porteur est courante au cours du mois de janvier.

Union européenne

Export ↘ Import ↘

Le reflux des échanges se poursuit, surtout à l'importation, ce qui permet une légère réduction du déficit. La principale amélioration concerne l'Autriche, après les importants achats pharmaceutiques de fin d'année. Le déficit se réduit également avec l'Allemagne, du fait de ventes soutenues (aéronautique, chimie) et d'achats en retrait (automobiles, machines). Ce sont également la poussée des ventes (airbus, uranium enrichi) et le repli des achats (chimie, automobiles) qui conduisent à un excédent avec la Suède. D'autres améliorations résultent de la croissance des exportations, en particulier avec la Hongrie (secteur automobile, céréales) et le Portugal (chimie). En revanche, le repli des ventes détériore les soldes avec la Finlande, l'Espagne (aéronautique) et la Belgique (médicaments).

Europe hors UE

Export ↗ Import ↘

L'excédent exceptionnel avec la zone résulte du déplacement d'une collection d'œuvres d'art vers la Suisse. L'amélioration du solde avec ce partenaire est d'autant plus importante que viennent s'ajouter des ventes aéronautiques en hausse (avions d'affaires et turboréacteurs). Comparativement, les améliorations sont plus modestes avec la Norvège (forte vente d'équipements pour pipeline et diminution des achats, métaux notamment) et l'Azerbaïdjan (baisse des approvisionnements énergétiques). Le solde est quasi stable avec le Kazakhstan où la hausse des ventes de locomotives contraste avec une baisse des livraisons de tuyaux pour l'industrie pétrolière. Enfin, le déficit se creuse avec la Russie, avec, notamment, une forte importation d'uranium qui domine une baisse des achats énergétiques, et avec l'Ukraine (achats d'huile de tournesol).